Defrenne 1 p., 06c. Guinnopont 67c Beaubire 1 p., 68c. Delporte, 1 p. Le premier pigeon a été constaté à 8 heures 07 m. 33 s. avec une vitesse de 986 m. 36 et le dernier à 9 h. 6 m. 28 s., avec une vitesse de 934-35. Le constateur a été gagné par M. Vanhèrme ; la distribution aura lieu le jeudi, à 8 heures 1/2 du soir.

Chantilly, organisé par la Fédération l'Avenir du Tilleul et donné au siège de la société le Pigeon d'Or, établie chez J.-B. Leclercq, rue des Longues-Haies ; 489 pigeons lachés, à 6 heures, temps calme, convoyeur Petit.

1er prix C. Derveaux, honneur unique 5 p., 2e Prin 3 p., 3e Deroubaix 3 p., 4e Richomme p, 5e Roussel 5 p., 6e Loridon 5 p., 7e Vancuverzeine, 8e Debacker 3 p., 9e Bréda 4 p., L. Lamblin honneur, 10e Debuy 3 p., 11e Patier J. p., 12e Mazure p, 13e J. Heliu 2 p., 14e Noel Carlot, 15e Jereghem François 2 p., 16e Debaest 3 p., 17e Houret Edouard p, 18e Dumortier p., 19e Demeyer p., 20e Arcelon. 21e Jules Dewers 2 p., 22e Alois Despeuglaire 2 p., 23e Delgrange J.-B. p., 24e Ed. Bel p., 25e Vereckem François p., 26e Versbrachem p., 27e Caby p.

18 Delannoy L. 1 p., 29e Louis Libert, 30e Vankempen François p. 33e P. Lembre p. 31e Meert p., 32e L. Defrenne p., 33e Lembic p., 34e Ed. Dambrin, 35e Meleunière, 36e Destopelaire, 36e Debuy, 37e Lambrecq, 39e L. Detannoy, 40e Patte, 41e Meert, 42e Chormans.

Série de 2 pigeons Debuy. — Le 1er pigeon a été constaté à 8,49,50 avec une vitesse de 911,309 à la minute et le dernier à 8,58,52 avec une vitesse de

Chantilly, organisé par l'Union Fraternelle de Roubaix-Wattrelos et donné chez A. Desomer, rue Lacroix 191, 179 pigeons lachés, à 5 heures 45 minutes, temps calme, convoyeur Petit.

1er prix Olivier Unique 4 p., 2e Thienpont p., 3e Filière 3 p., 4e Thienpont p., 5e Crénieux p., 6e Moutarde 3 p., 7e Vanchorisse 2 p., 9e Vercleve 2 p., 10e Vanchohenberghe p., 11e Vandereenden p., 12e Parent p., 13e Delpierre p., 14e Delpierre p., 15 Dupont p., 16e Verclève, 17e Moutarde, 18e Dubrueeq, 19e Pollet, 20 Huss 21e Salembisr, 22e Salembier, 23e Mazurel, 24e Beyt 25e Vancereenden, 26e Dehosshère.

Le premier pigeon a été constaté à 8 h. 26 m. 30 s. avec une vitesse de 1065 m. 75 à la minute et le dernier à 8 h. 41 m. 42 s. avec une vitesse de 994 m. 83 à la minute.

L'Union fraternelle de Roubaix-Wattrelos rappelle aux amateurs son concours sur *Rambouillet* (247 kilomètres 000 mètres) le dimanche 9 juin 1895, organisé chez M. Emile Husse, « aux trois sans femmes », au Hutin.

Mise en paniers le vendredi 7 juin, de 4 à 7 heures du soir.

La Société *Les Voltigeurs de l'Enflé* informe les amateurs que la distribution des prix du Concours de Clermont, aura lieu le Jeudi à 8 heures 1/2 du soir chez Levecune, rue de Blanchemaille.

Paris. — La Fédération Roubaisienne informe les amateurs que le *Petit journal* donne un concours sur Paris, le 23 juin. 1000 fr. de prix d'honneur. La mise obligatoire est de 1 fr. ; la mise facultative de 1 fr. également.

Les pigeons de plaisir à 1 fr. participeront aux prix d'honneur. La mise en paniers se fera le vendredi 21 juin, de 4 à dix heures du soir, aux locaux suivants : 1. Au pigeon fidèle, chez M. Jean Degraive, rue de Rome ; 2. au siège de l'Union fédérale, chez M. Denis Defontaines, rue de Tourcoing ; 3 au café Pandore, le convoyeur, Leman.

WATTRELOS

Chantilly organisé par la Société colombophile les Ambulants, établie chez Mme veuve Laloy, à la Vieille Place.

Lacher 439 pigeons, à 7 h. 40, temps beau léger, convoyeur Echévin, 1er Rombeaux 2 p., 2e Lepers, 3e Deldicque 2 p., 4e Imbrecht 1 p., 5e Barbieux 3 p., 6e Dutha 2 p., 7e Delecroix 2 p., 8e Debacher 1 p., 9e Dutha 3 p., 10e Lepers p, 11e Hemion 3 p, 12e Verclef 4 p, 13e Lallard 4 p, 14e Vancaunenberggs 3 p, 15e Verclef 4 p, 16e Aleyos 1 p. Declaivier 3 p, Delmeulin 4 p. Deltour 3 p, Losfeld 3 p, Maertens 2 p. Salembier 1 p, Florin 2 v, Farvacque, Dubus 2 p. Davillier.

1. Prix d'honneur Dupont-Ledaux 1 p., Boulange 1 p., Debodi 1 p., Salembier 1 p., Delcroix 1 p., Deshonnets, 1 p., Dutha 1 p, Deltour 1 p ; Prix d'Honeur, Pollet 1 p, Pollet 1 p., Desbonvrie 1 p. Rombeaux-Liagre 1 p., Faracque 1 p. Rombeaux-Liagre 1 p, Leguano, Vicne 1 fr Delcroix-Desbiechin.

Le premier pigeon a été constaté 10 h. 00 33 et 12 65 28 de vitesse et le hernir à 10 h. 03m 1 s. avec 1236, 52 de vitesse.

Chantilly organisé par la fédération l'Egalité et donné chez Haustrate, rue de l'Industrie, lâcher 60 pigeons à 5 heures 1/2.

1er Haustrate 8 h. 24' 9" 10 p., 2e Verclef 16 p., Farvacque, 8 h. 24' 31" 18 p., Liagre 8 h. 27' 47" 22 p., Houtteman 8 h. 27' 54" 7 p., Loch 8 p., Dhellennes 7 p., Desbonnets.

Chantilly, organisé par la Fédération colombophile l'Egalité et donné chez Mme veuve Salmon, 43 pigeons lachés.

1er, Dehalle, 8 p.; 2e, Houttemane ; 3e, Houtemane, 20 p ; Béliu M, 8 p.; Samain, 1 p.; Salembier.

Creil organisé par la Fédération colombophile du Nord et donné chez Van Soye, rue du Luxembourg, 35 pigeons lachés à 5 h. 1/2. 1er prix Mathon J. 4 p. 2e Vleyminck, 3 p. 3e Roger Aug. 3 p. 4e Mathon J. 1 p. 5e De Meulemeere, 1 p. 6e Van Stiphout, 7e Duckes Charles 1 p.

Le premier pigeon a été constaté à 0 h. 23.20 et le dernier à 8 h. 28.29. La distribution des prix aura lieu mardi à 8 heures du soir.

Dimanche 9 juin, concours sur Creil chez Hermant, au joyeux Conscrit, rue de Thionville, à Croix.

COMBATS DE COQS

Hier a eu lieu à l'Enflé estaminet Lequesnne, rue de Blanchemaille, un beau combat de coqs contre le Bon Vivant, l'Enflé a perdu la première et gagné les 2e, 3e et 4e.

Beaucoup d'amateurs.

Wambrechies. — Dimanche 10 juin grand concours de Coqs à l'estaminet de la Fontaine d'Or, 500 fr. de prix

Entrée du parc 1 franc.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

LA SAINT MAMERT

A ROUBAIX

Hier lundi nos vaillants pompiers fêtaient leur Fête annuelle « La St-Mamert » dont nous donnons ci-dessous le compte-rendu succint.

Manifestation au Cimetière

Avant de se réjouir, les pompiers sont allés déposer des couronnes sur les tombes des pompiers défunts depuis 1843.

Le banquet

A deux heures et demie les pompiers se sont réunis en leur local, où un excellent dîner les attendait.

La commission du banquet était composée de MM. Louis Delannoy, sous-lieutenant, président, Leclercq, sergent-fourrier et Bécu, sergent.

La salle était décorée de trophées, de drapeaux faançais et belges.

Sur la cheminée de travail, une superbe pendule, prix offert gracieusement par la Grande Harmonie et gagné au tir à la cible dimanche dernier par le sapeur Destoop.

Sur le mur se trouvaient également des écussons aux couleurs de la République Française, ainsi que des trophées d'épées.

Etaient invités MM. Ervé Milbéo, adjoint représentant le maire, Lepers, adjoint, Wiéhard, Vannulen, Penant, Stienne, Vandeputte, conseillers municipaux. Baikem, capitaine-commandant des sapeurs-pompiers de Courtrai (Belgique), Feys, docteur-chirurgien, Franchomme, capitaine en second de Wervicq (Belgique) et Maillier, lieutenant.

M. Thomas Boag, commandant des sapeurs-pompiers de l'établissement Isaac Holden de Croix, M. Roger, capitaine commandant des sapeurs pompiers de Croix, ainsi que M. Jovenaux, sous-lieutenant.

M. Catteau, président et M. Coszul, directeur, Delattre, fourrier, Schilder, Fournier professeur de la Grande Harmonie.

MENU

Potage tapioca
Tête de veau sauce mayonnaise
Bœuf nature aux épinards
Gigot flageolets
Poulet, salade
Beurre, fromage, Hollande
et Gruyère
Vins
Bordeaux et Champagne
Desserts varies
Café
Cognac, Genière

Avant le dessert, M. le commandant Castel, remplaçant M. Hubert, commandant des pompiers de Roubaix, indisposé, a fait visiter aux délégations étrangères la salle où sont placées les machines, on a beaucoup admiré les pompes à vapeur et autres matériels, pour leur propreté et en cette occasion nous ne pouvons féliciter chaleureusement la brigade en permanence.

Puis M. le commandant Castel a prononcé le discours suivant :

Messieurs,

Je vous souhaite à tous la bienvenue au nom du corps des sapeurs-pompiers volontaires que j'ai l'honneur de commander. Messieurs les adjoints, Messieurs les conseillers Municipaux, je vous remercie d'être venus si nombreux honorer notre banquet annuel et d'avoir bien voulu accorder un subside de mille francs à notre caisse de secours, cela est pour nous une preuve de votre sollicitude et de votre sympathie qui nous encourage à continuer, en accomplissant nos devoirs de pompiers avec abnégation de nous faire remarquer par notre discipline et notre belle attitude au feu.

Je remercie aussi M. le recteur pour les récompenses obtenues

Puis prennent successivement la parole, MM. les commandants Röger, de Croix, Boitrem, de Courtrai, etc. Tous remercient la municipalité ainsi que le corps des sapeurs-pompiers de Roubaix de leur bon accueil.

La série des toasts étant épuisée, l'on passe ensuite aux chants. C'est avec beaucoup d'entrain que le banquet s'est terminé.

La fête s'est terminée par un bal qui fut des plus animés.

En somme bonne journée pour nos braves pompiers qui, dans cette jpurnée ont oublié les fatigues de toute une année.

A la recherche d'un noyé — Le corps du jeune Constant Desbonnets, noyé dans les circonstances que nous avons racontées samedi dernier, n'est pas encore retrouvé, malgré toutes les recherches faites depuis lors.

Le père de l'enfant assiste en spectateur à ces recherches. Sa douleur est navrante

On croit que le corps aura été entraîné par un bateau.

L'enfant est complètement nu et c'est ce qui rend les recherches plus difficles, étant donné que le crochet ne peut s'attacher aux vêtements.

— Nous apprenons la découverte à 8 h 1/2 du soir du corps du jeune Constant Desbonnets. Il a été retiré de l'eau près du pont du Sartel.

Menaces au revolver — Jean-Baptiste Deledalle, 37 ans, ouvrier journalier a quitté sa femme depuis quelque temps. Il demeure rue de Lannoy, angle de la rue de la Tuilerie, elle, est retournée demeurer chez ses parents qui habitent la rue de l'Epeule.

Dimanche soir, vers 8 heures 1/2, Jean-Baptiste Deldalle, brandissant un révolver se présentait à la maison de ses beaux-parents et réclamait sa femme. Craignant un malheur, les frères Meurisse, dont l'un demeure rue St-Amand, l'autre rue du Tilleul, s'emparèrent de l'homme et le conduisirent au dépôt du troisième arrondissement

On le fouilla et on trouva sur lui seize cartouches à balle Son revolver, était aussi chargé de six balles

Il a été maintenu en état d'arrestation.

UN ACCIDENT MORTEL

à Wattrelos

Un ouvrier charretier, Louis Cardon, âgé de 52 ans père de famille, demeurant au hameau de St-Liévin, a trouvé la mort hier matin, en travaillant au service de M. Quennoy, entrepreneur Il avait chargé son tombereau sur lequel il voulut monter pendant la marche

Le pied lui manqua et le malheureux roula sous la roue du lourd véhicule qui lui passa sur le corps et le broya littéralement.

La mort fut instantanée.

Willems — *Un incendie* — Dimanche vers 10 heures du soir, un incendie s'est déclaré chez M. Conart, cultivateur. Le feu a été aperçu par le fils de la maison alors qu'il rentrait d'avoir été passer la soirée chez sa sœur.

Il a aussitôt l'alarme et avec l'aide de ses voisins et des parents, on organisa les secours. Le premier soin de M Conart père fut de retirer l'argent qui se trouvait dans un meuble.

Le feu gagnant rapidement il fut impossible de songer à sauver autre chose.

La grange a pu néanmoins être préservée ainsi que différents bestiaux qui se trouvaient dans une écurie éloignée de 30 mètres.

Les dégâts sont évalués à 4000 fr. Il y a assurance,

La cause de l'incendie paraît devoir être attribuée à un vice de cheminée.

Lannoy, — *Rentrée triomphale de la société des archers de Guillaume Tell.* — Cette société qui s'était rendue hier au concours de Lille, y a été vivement félicitée pour sa bonne tenue. Leur rentrée à Lannoz a été très fêtée.

Une musique improvisée, organisée par des amis s'est rendue à la gare et au son de la *Marseillaise* l'a reconduite à son local au café Pluquet, sur la place. Les vins d'honneur ont été offerts aux membres actifs. Les Archés de Lannoy ont obtenu le 3e prix de tir, gagné par Adolphe Dupont, un prix de tenue et un prix d'éloignement. Nous les félicitons vivement et aussi son dévoué président, M. Alfred Joly qui, malgré son âge avancé, les dirige avec beaucoup zele.

TOURCOING

Le retour des pèlerins

C'est aujourd'hui mardi qu'un train venant de Paris ramène dans notre ville, ayant accompli leur pélerinage à l'église du Sacré-Cœur, élevée sur les hauteurs de Montmartre. Quelques douzaines de curés, accompagnés d'autant de bigots et de bigoles ramassés çà et là dans les sacristies et d'autant de tragailleurs qu'on est allé chercher à travers les ateliers et qu'on oblige à croire aux miracles sous peine d'être jeté dans la misère.

Revenez, ô travailleurs, que je plains du fond du cœur, revenez et si vous avez des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, revenez et, à vos frères de misère et de labeur ayez le courage de dire ce que vous avez vu et entendu?

Ce que vous avez entendu quand les cloches, les bourdons ont sonné, ce sont les sanglots des foules travailleuses à qui les prêtres et les riches ont soutiré « vingt-huit millions » pour la construction de l'Eglise où vous avez chanté vos prières.

Ce que vous avez vu; c'est un monument superbe, ce sont de magnifique travaux d'architecture, ce sont des lustres de valeur des boiseries rares, des choses dignes de remarque, ce que vous avez vu, la manière dont ont été dépensés inutilement tant de millions alors que tant de des notres, chaque année meurant de faim.

C. VÉRECQUE.

Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré chez Madame veuve Raasselez, Marie, rue de Gand, 709. Avant de se coucher vers 9 heures, elle avait allumé deux chandelles qu'elle plaça sur une armoire, en face d'une chapelle. Des flocons artificielles qui s'y trouvaient s'allumèrent et communiquèrent le feu au plafond, recouvert de toile et de papier.

Le plafond était déjà fort endommagé quand, vers minuit, un des enfants, le petit Charles, s'éveillant, aperçut le feu. Bien vite il cria au secours. Et un clin d'œil chacun fut debout et, avec l'aide de quelques seaux d'eau le feu fut éteint.

Mais comment se fait-il donc que la chapelle n'ait pas porté bonheur?

Un chien enragé. — Un petit chien griffon a été tué par un agent, rue du Casino. L'écume lui sortait par la gueule et il paraissait être atteint de la rage. Il appartenait à Mme veuve Lortholis, marchande d'étoffe.

Le chien a été enfoui.

Un mauvais frère. — J. B. Lahousse, rattacheur, rue de Gand, sentier de la briqueterie, ayant frappé sur ses sœurs sera l'objet de poursuites pour coups et blessures.

Mandat-poste perdu — Hier vers une heure de l'après-midi, un courrier des postes Edonard Poupart, demeurant rue de l'Amiral Courbet, a perdu un portemonnaie. Ce dernier contenait deux clés et un mandat-poste de 40 francs.

Cette perte importante a été faite entre l'Hôtel des Postes et la rue Nationale.

Concours de gymnastique de Calais. — Deux sociétés de gymnastique de notre ville ont obtenu au concours de Calais, un réel succès

La Jeunesse du Blanc-Seau a obtenu en première division, le premier prix d'honneur et le premier prix pour mouvements avec engins. La société rentrera aujourd'hui à Tourcoing

MOUVEMENT OUVRIER

Section Tourquenoise Commission du journal et commission d'organisation des conférences.

Les membres de ces deux commissions sont priés de se réunir ce soir mercredi à 8 heures précises au siège de la section, il est de toute nécessité que tous les membres soient présents

Demandez aux vendeurs de l'ÉGALITÉ le savon des Trois-Huit, vendu 0.40 et le savon du Chambard vendu 0.20.

LILLE

Fêtes Universitaires

LA JOURNÉE DE LUNDI

Comme nous l'avions déjà annoncé, le ministre du commerce a quitté Lille dimanche, à 10 heures 30 du soir.

Ce départ, qui d'ailleurs passé complètement inaperçu, n'a pas empêché la population lilloise de s'amuser ferme toute cette journée de lundi, impatiemment attendue.

C'était, en effet, la journée des fêtes de quartiers et des jeux populaires.

Le soleil s'étant mis de la partie, une animation extraordinaire a régné tout le jour dans les quartiers où des jeux avaient été organisés.

Les Jeux populaires

Dès 7 heures du matin, un cortège traversait les rues de la ville. C'était les étudiants lillois, français et étrangers, qui se rendaient en groupes, avec leurs drapeaux à la gare de Lille Ils étaient invités par le Conseil Général des Facultés à participer au voyage de Dunkerque où une fête brillante les attendait. Dans le programme était comprise une promenade en mer.

Laissons nos joyeux hôtes à Dunkerque et revenons à Lille

Toute la matinée, les rues de la ville étaient parcourues par de nombreux groupes, des sociétés avec tambours et trompettes, voire même des fanfares Beaucoup de pompiers, qui doivent prendre part à un tir à la cible, de nombreux joueurs de bouchon, avec le costume traditionnel et la gaieté qui ne les abandonne jamais : ils se rendent au faubourg des Postes, rue du Long-Pot, et au boulevard des Ecoles où ils sont attendus.

A deux heures de l'après-midi des joutes sur l'eau, en face du Bois de Boulogne, organisées par les ouvriers de la Grue avaient attiré de nombreux spectateurs dont le nombre s'augmentait à chaque instant de la foule des promeneurs amateurs de verdure et de grand air.

La chasse aux canards qui avait lieu un peu plus tard au même endroit a été des plus animées.

Presque à la même heure, un jeu de bague sur l'eau avait lieu au quai Vauban, en face des Docks. La berge était couverte de monde.

Mais, place de la Nouvelle-Aventure, une attraction nouvelle dans les fastes populaires, attirait une énorme affluence C'est à cet endroit qu'avait lieu la course en sac. Deux heures durant, les coureurs ont provoqué les rires et les acclamations des spectateurs.

Sur la place Madeleine-Caulier, place Saint-Martin et place Saint-André, la bascule hydraulique n'obtenait pas moindre succès.

Peu de monde l'après-midi à la kermesse de l'Esplanade, mais les organisateurs ne perdent rien pour avoir attendu un peu la foule qui le soir se pressait dans les allées de l'Esplanade, brillamment illuminées, et s'attardait devant les mille attractions qui lui étaient offertes.

Vers 5 heures, trois ballons étaient en partance, place des Halles-centrales, place de la Nouvelle-Aventure et place Vauban-ackert. A six heures, acclamés par la foule, aux accords de la marseillaise, tous trois s'élevaient majestueusement dans un ciel d'une pureté remarquable, sans provoquer d'autres incidents que les bravos réitérés des spectateurs.

MANIFESTATION

de la société des « Prolétaires »

Arrestation d'un ministre !!!

Les membres de la société les *Prolétaires*, se réunissaient hier, vers quatre heures de l'après midi, à leur siège, estaminet du *Progrès*, rue Solférino.

Ils étaient aussi nombreux que la veille, mais ils avaient cette fois à leur tête, derrière les tambours, les clairons et le drapeau, une République rouge, personnifiée par une citoyenne qui portait sur ses tresses de cheveux un très petit ruban tricolore.

Notre ami Dupied et quelques camarades entourent la République sociale.

Derrière eux, un baudet empanaché de rubans rouges suit modestement les manifestants.

Les *Prolétaires* font d'abord une tournée dans Wazemmes : puis enfilant la rue Léon-Gambetta, ils passent devant la Préfecture et le long du boulevard de la Liberté, sans encombre.

Les voici dans la rue Nationale.

Ils ont dépassé le square Jussieu de quelques vingtaines de mètres, lorsque toute une escouade d'agents débusque de la rue de l'Hôpital-Militaire.

Le vaillant inspecteur Lefebvre est à leur tête, et, comme il a sans doute des raisons pour en vouloir à son confrère, maître Aliboron, c'est sur le baudet qu'il essaie ses pieds.

Les agents entraînés par leur chef, jouent alors des poings sur les corps de nos amis Ceux-ci sont furieux ; mais, grâce à l'énergique intervention de l'ami Dupied qui engage les *Prolétaires* à se rendre sur la Grand'Place sans répondre aux brutalités de la police, ils reforment leurs rangs et laissent leurs prisonniers entre les mains des agents.

Il faut croire que le pauvre... ministre était un bien grand criminel puisque les agents se sont jetés sur lui à vingt contre un..., en ayant l'air de crier : Haro sur le baudet !

Quoi qu'il en soit les *Prolétaires* se dirigèrent sur la Grand'Place pendant que les agents conduisaient Aliboron au poste de la mairie

Nos amis allèrent à la mairie ou une cinquantaine d'agents et tous les agents de la sureté les attendaient.

Un commissaire sedirigea sur eux, ceint de son écharpe et leur intimé l'ordre de circuler.

Nos amis Dupied et H Ghesquière demanderent à parler, l'un au nom de la société des *Prolétaires*, l'autre au nom du *Réveil du Nord*, contre les violences de la police envers des citoyens inoffensifs

Ils demandèrent à parler au maire ou aux adjoints, on leur répondit qu'il n'y avait personne à l'hôtel de ville.

Ils réclamèrent alors une contre entrevue avec le commissaire central, celui-ci accepta

Dupied fit d'abord cette déclaration : M. le commissaire central, je viens pour protester au nom de la Société des *Prolétaires* contre le parti pris de la municipalité vis vis de la société d'ouvriers socialistes.

Ghesquière prend la parole à son tour pour protester contre les brutalités policières. Vous vous êtes emparé d'un baudet qui appartient à un homme de notre société qui a bien du mal de vivre.

Pourquoi avez-vous fait conduire cet animal en prison?

R. — Permettez, votre baudet est une allusion blessante au ministre, il signifie un symbole et une injure.

D. — Mais voyons, c'est une erreur de votre part! Alors que nous prenons un ministre pour un baudet, vous, vous prenez un baudet pour un ministre. En tous les cas, ce baudet est un animal qui n'est pas plus bête que nombre de gens.

Poursuivant cet amusant dialogue avec ses deux interlocuteurs, le commissaire central répliqua gravement que si le baudet avait été arrêté c'est parce qu'il constituait aux yeux de la police une manifestation injurieuse vis-à-vis du ministre qui était venu la veille à Lille.

Enfin il termina la conversation en déclarant que le baudet serait rendu bientôt à son propriétaire, et que la société des *Prolétaires* serait ensuite libre de manifester tout à son aise, mais sans la compagnie du ministre séditieux

Les manifestants se reformèrent ensuite en cortège, firent une promenade dans le quartier Saint-Sauveur et allèrent au *Réveil* manifester une fois de plus leur sympathie pour le journal qui, le seul à Lille, ait dévoilé l'abus d'autorité de M. Gavelle, adjoint au maire qui a refusé comme on s'en souvient à la Société des *Prolétaires* de faire partie du cortège parce que ses membres avaient poussé ce cri révolutionnaire : Vive la République sociale!

Revenant par la rue de Paris sur la Grand'Place, la Société y rencontre en arrivant de très nombreuses marques d'approbation, ainsi que nous le relatons plus loin.

Elle est ensuite remontée vers Moulins-Lille, où elle s'est dispersée au siège de la coopérative ouvrière l'*Union de Lille*

Tout est bien qui finit bien.

Distribution générale des prix

Les environs de la Grand'Place sont encombrés par une foule extraordinairement mêlée. Les terrasses des cafés regorgent de consommateurs.

Toutes les sociétés qui ont pris part aux nombreux jeux organisés dans tous les coins de la ville, arrivent, clairons et tambours en tête, drapeaux déployés. C'est l'heure fixée pour la distribution des prix.

Les tireurs à l'arc, à l'arbalète, les joueurs de bouchons, les jouteurs, les joueurs de ballon, de beigneau, de boule, etc., tous enfin, avec leurs costumes pittoresques et variés, se pressent, se bousculent, près du kiosque de la Grand'Place.

Les nombreux pêcheurs qui la veille ont pris part au grand concours de pêche sont venus en grand nombre avec leurs attributs sur l'épaule. Ils sont nombreux. Pensez donc, 882 membres faisant partie de 15 sociétés se sont rendus au Grand Carré la veille.

Les tireurs à l'arc et à la perche se font remarquer par leur bonne tenue,

A 6 h. 1/2, M. Basquin porait sur le kiosque. La musique des Amis Réunis de Wazemmes joue la *Marseillaise*, et la distribution des récompenses commence.

Mais tout à coup retentit une claire sonnerie de trompettes. C'est la *Société des prolétaires* qui fait son apparition sur la Grand'Place, précédée de sa cantinière, toute de rouge habillée, avec, comme coiffure, le bonnet phrygien.

Les prolétaires sont toujours aussi nombreux et ont conservé leur casquette rouge. Ils passent fièrement devant le kiosque en chantant l'*Internationale* et criant « *Vive la République sociale* ». « *A bas les panamistes* ».

Des bravos et des applaudissements éclatent ; la *Société des prolétaires* fait le tour de la place et partout rencontre la même sympathie.

Trois des leurs se détachent du groupe et viennent protester, près de M. Basquin, contre l'exclusion dont il ont été l'objet la veille, et réclament la médaille à laquelle ils ont droit comme étant la société la plus nombreuse.

Naturellement on ne fait pas droit à leur demande.

Leur mission terminée, les trois délégués rejoignent leurs camarades et la société se remet en marche.

Après eux, arrivent les délégations d'étudiants, revenant de Dunkerque, leur cortège joyeux rejoint les *Prolétaires* et nombreux et nourris sont de part et d'autre, les cris de « *Vive la Sociale* ».

LES RÉCOMPENSES

Voici la liste des récompenses accordées aux sociétés,

Tir à l'arc au berceau

Tir de la réjouissance, rue Gantois. — 1er prix. 125 fr., Kinch ; 2e, 100 fr. Duhamel ; 3e, 75 fr., Ghesquière ; 4e, 25 fr., Vanostrate ; 5e 25 fr., Acquart.

Tir du faubourg de Béthune, chez Dubois, 1er prix, 125 francs, Guidez, de la société St-Martin d'Esquermes, 2e, 100 fr., Alphonse Potié, de la société des trois rois, Loos, 3e 75 fr., Vanuméus, de St-Martin d'Esquermes, Edouard Fleury de la société St-Sébastien, 5e, 25 fr., Oscar Depienne des Trois Rois de Loos.

Prix de nombre : la société l'Alliance, prix d'éloignement, l'Aigle d'or de Roubaix, prix de la tenue, la société des Trois Rois de Loos.

Tir horizontal du fusil-arbalète

1er prix, 30 fr., Goffart, 2e 70 fr., Dandoit, 3e 60 fr., Dupont, 4e, 45 fr., Van Bastelaere, 5e, 35 fr., Dion, 6e, 25 fr., Stalande, 7e, 20 fr., Pesquer, 8e, 20 fr., Leleu, 9e, 20 fr., Dutrieux.

Prix de mouches, 25 fr., M. Vilain ; prix de bas nombre, 15 fr., Plancq.

Prix d'éloignement, Lannoy ; prix de nombre, Séquedin ; prix de tenue, Lannoy.

Prix de tenue : les Amis Réunis du Chapeau-Rouge ; prix de nombre : les Sans-Chagrin de St-Maurice.

Moulins-Lille. — 1er prix. 100 fr., Stambey ; 2e, 75 fr. Dubucq ; 3e, 50 fr., Dubuissons ; 4e, 25 fr., Frogniers ; 5e, 15 fr., Henri Cornille.

Jeu de palets, dit belgueau

1er prix, 100 fr., Henri Estruy ; 2e, 70 fr., Jules Flandoin ; 3e, 60 fr., Jules Marchand ; 4e, 45 fr., Analole Marchand ; 5e, 35 fr., Oscar Lalaux ; 6e, 25 fr., Louis Crépin ; 7e, 15 fr., Arthur Estruy ; 8e, 10 fr., Arthur Blancke.

Prix de tenue, la société le Chat-Barré ; prix de nombre, le Chat-Barré, prix d'éloignement, la société Saint-Honoré, d'Haubourdin.

Jeu de boule

Faubourg Saint-Maurice. — 1er prix. 100 fr., Patou, de la Société les Capenouls, 2e, 70 fr., 3e, 50 fr., de la Société la Tête-d'Or; 4e. 25 fr. Fremaux des Capenouls: 5e. 15 fr., Allart, des Amis-Réunis du Chapeau-Rouge.

Jeu de bouchon

Place Catinat — 1er prix. 80 fr. Alphonse Degallet, 2e 60 fr Henry Vasse, 3e 40 fr. Scharlingue, 4e 20 fr Georges Allais. 5e 10 fr. Auguste Follet, 6e 10 fr Alfred Bosier, 7e 5 fr. Henri Harlin, 8e 5 fr. Aimé Gouvert.

Place Madeleine-Caulier — 1er, Colin ; 2e, Chantraine ; 3e, Hovost ; 4e, Lapaille ; 5e, Vandesteene ; 6e, Vast ; 7e, Chretien ; 8e, Deroffe.

Boulevard des Ecoles (jeu du dimanche). — 1er, Huhuynecks ; 2e, 2e, Charles Robaut ; 3e Adolphe Ego ; 4e Louis Leleu ; 5e, Jules Lestignols ; 6e, Louis Hotterman, 7e Desire Marais ; 8e, Cailliez fils.

(*A suivre*).

LA SOIRÉE

La soirée a été vraiment superbe. Dès neuf heures, la Grand'Place est envahie par une foule nombreuse

La musique du 43e a jouée de neuf heures à onze heures sur le kiosque de la Grand'Place, applaudie maintes fois par la foule.

Comme la veille, le corps de garde est illuminé, et les mats vénitiens qui entourent la place, supportent des guirlandes de lampions multicolores.

Le monome des étudiants

Les étudiants, au nombre de 300 environ, arrivent en monome Ils traversent la foule, précédés d'un transparent représentant un squelette, armé d'une seringue, coiffé d'une toque de professeur, et poussant une gigue effrénée Tous les étudiants portent au bout d'un bâton des lanternes vénitiennes Ils parcourent tous les grands cafés de la ville, chantant et criant.

Pour terminer dignement ces fêtes universitaires, un punch d'adieu les attend à 11 heures dans la salle du Musée de l'Institut des Sciences naturelles

La délégation de Paris et la plupart des étudiants étrangers doivent quitter Lille aujourd'hui et se rendre à Bruxelles et à Gand où ils sont attendus

La Fête du Denier

Nous l'avons dit plus haut, les allées de l'Esplanade ont été visitées durant toute la soirée par une foule nombreuse Le spectacle de la fête était du reste charmant Comme hier, les illuminations étaient superbes, dans ce cadre de verdure Les organisateurs avaient bien fait les choses

Le pont Napoleon et celui du Ramponneau, embrasés par des flammes de toutes couleurs ont été très admirés. Les différentes musiques qui se sont fait entendre sur les nombreux kiosques érigés sur divers points de la fête ont été très acclamées par leurs nombreux auditeurs : les loges foraines et les jeux de toutes sortes étaient très entourés.

En somme, cette fête qui, chaque année, mérite par son éclat les plus grands éloges a été cette fois plus admirable encore

Espérons que la recette a été fructueuse et que les lillois ont été très généreux.

Nous le souhaitons vivement pour les dévoués organisateurs de la fête du Denier.

Les Etudiants à Dunkerque

La ville de Dunkerque a très bien reçu les Etudiants.

La Chambre de Commerce après leur avoir offert les vins d'honneur a mis à leur disposition trois bateaux pour la promenade en mer.

Dans l'un se trouvaient les professeurs et dans les deux autres les étudiants.

L'enthousiasme a été considérable, tant de la part des étudiants que de celle de la population dunkerquoise.

Un cortège s'est formé au retour de la promenade en mer ; on s'est rendu au monument de Jean-Bart.

Les étudiants ont déposé une magnifique couronne sur le socle de la statue. Une palme a également été déposée au monument de la victoire.

Un Banquet de 1000 couverts, offert par la Chambre de commerce et la municipalité de Dunkerque, a clôturé dignement cette visite à Dunkerque

ECHO DES FÊTES UNIVERSITAIRES

Quelques étudiants socialistes ayant cru devoir faire un appel à leurs collègues des universités, chargèrent notre camarade Parmentier de faire la distribution des exemplaires à l'entrée de l'Hippodrome, dimanche après-midi.

Des agents, sur l'ordre du commissaire, intimèrent à notre ami, l'ordre de circuler.

Le confondant avec un colporteur et le menaçant de bouche à oreille de le faire arrêter pour rébellion, les agents exigèrent de lui son permis de colportage et le suivirent jusqu'à son domicile pour lui faire prouver la véracité de ce qu'il affirmait.

A la fin, ils permirent au citoyen Parmentier de continuer sa distribution d'imprimés mais ils avaient obtenu ce qu'ils avaient cherché : faire retarder le plus possible la distribution de l'*Appel aux Etudiants*.

Voilà à quels tristes moyens en sont réduits nos nombreux tristes opportunistes.

LETTRE D'UN LILLOIS

A Madagascar

On lira certainement avec intérêt la lettre ci-dessous adressée à quelques-uns de ses amis par un de nos concitoyens, soldat au 13e régiment d'infanterie de marine faisant partie du corps expéditionnaire de Madagascar.

Nous tenons à reproduire textuellement cette lettre, qui n'était pas destinée à la publicité.

Golfe de Périm, le 9 mai 1895

Mes chers amis,

Fidèle à la promesse que je vous ai faite avant de partir, je vous envoie quelques détails sur mon voyage.

Notre parcours, à travers la France, a été magnifique et partout nous avons été reçus avec un enthousiasme indescriptible A Marseille, où nous avons embarqué le 20 avril, sur le *Château-Yquem*, nous avons été couverts de fleurs.

Jusqu'à Philippeville la mer a été assez forte. Nous y sommes restés deux jours. C'est une jolie petite ville située sur une hauteur et de fort bel aspect. Nous y avons embarqué deux cents chevaux et mulets, autant de kabyles et d'arabes et 50 artilleurs de sorte qu'il y a 1200 hommes à bord l'on ne peut plus remuer.

De là, nous avons été à Port-Said, ville très jolie aussi et tout à fait cosmopolite.

Ensuite a eu lieu l'échouement du *Château-Yquem* dans le canal de Suez.

Nous avions déjà touché dans la Méditerranée et, dans le canal c'était la quatrième fois et la bonne.

Le bateau était complètement engagé seulement il n'y a pas à s'en plaindre car cela nous a procuré le plaisir de visiter Ismailia (Egypte) ou nous avons été reçus chaleureusement par la colonie française. On nous a donné à chacun un litre de bon bourgogne ce qui nous a mis en gaîté et le cœur en place.

J'étais à deux jours de marche de Jérusalem, seulement pas moyen d'y aller.

Maintenant, dans la Mer rouge. Pour commencer, des lames de fond épatantes, le bateau couchait de bâbord à tribord et *vice versâ*. J'aperçois le mont Sinaï. Des bandes de cent à deux cents marsouins suivent le bateau et font des bonds de plusieurs mètres hors de l'eau, je vois aussi des poissons-volants, de la grosseur d'un hareng.

J'arrive ensuite au tropique. Oh! oui, ou, mince de chaleur! Pas un souffle d'air, la mer est comme de l'huile en ébullition. Je fonds comme un cierge. En un mot, tout ce que j'ai vu jusqu'à ce moment est féerique ; je vis comme dans un songe.

Plus tard, si je reviens, je vous raconterai tout cela en détail car il m'est tout à fait impossible d'écrire maintenant un journal.

Remarquez que je suis en campagne et non en voyage d'agrément.

Ma santé est excellente. Pardon de mon griffonnage ; pas de place et trop chaud!

Au revoir.

(*Suit la signature*).

Mort du cycliste Dupont

M. Dupont, cycliste bien connu dans toute la région, fabricant de bicyclettes, r